



ATELIER SANTÉ

L'ACMSS participe à l'atelier santé, instance du Département Santé de la CEF (Conférence des Evêques de France). S'y retrouvent deux fois par an les mouvements et associations chrétiennes qui sont dans le champ de la santé, du handicap et des services sociaux.

Au fil des années, il faut souligner l'importance des échanges et de l'écoute entre mouvements très différents



La dernière rencontre du 9 novembre 2017 avait pour sujet : « Comment dans nos mouvements nous prenons soins des aidants ? »

Les aidants, ce ne sont pas les professionnels. Et pourtant, nous sommes tous des aidants à un moment ou un autre. Le BL 324 s'en est fait largement l'écho.

Toute personne qui aide ne peut pas être appelée « aidante ». Ce n'est pas notre situation en tant que professionnelles. Le terme n'est pas non plus adapté aux bénévoles. L'aidant est membre de la famille ou proche par amitié. Il se trouve en situation de donneur de soins du fait de la présence à domicile du malade, de la personne handicapée ou de la personne âgée dépendante.

Il faut aussi constater que le maintien à domicile officiellement encouragé et souvent choisi par les intéressés amène à retarder au maximum

l'entrée dans les structures. Ce maintien entraîne fréquemment l'épuisement de l'entourage malgré les multiples interventions mises en place : toilette, portage de repas, soins, aide au lever et au coucher. Les aidants se trouvent affrontés à des situations nouvelles sans connaissance de leurs droits et sans formation. Ce qui peut être un choix au départ devient souvent une réalité subie dont il est difficile de parler, parfois même en famille.

Aumôniers

L'échange s'est poursuivi en abordant la question de l'accompagnement spirituel des mouvements. Le temps n'est plus où les prêtres étaient assez nombreux pour être présents dans les diverses équipes.

La question n'est pas de savoir s'il y a une messe ou pas au cours des réunions ! La dimension spirituelle est présente dans la reconnaissance de l'humanité de tout homme, dans la capacité de passer de l'aide au compagnonnage.

Marie-Madeleine COINCHOT



CONFÉRENCE
des évêques
de FRANCE